

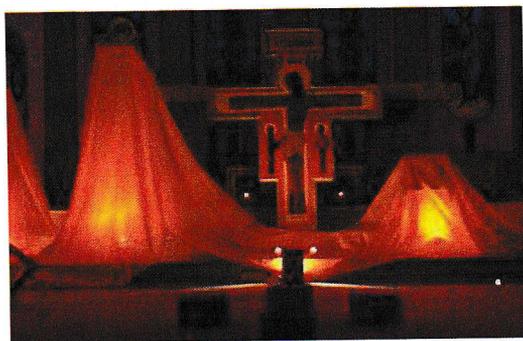
Témoignage de Marie Christine qui a fait sa consécration définitive en juillet 2020

Marie Christine, on a envie de te connaître un peu plus. Peux-tu te présenter ?

Je suis issue d'une famille de six enfants dont cinq garçons ; je suis la petite dernière. Après avoir travaillé comme employée de bureau puis avoir eu une activité salariale chez un dentiste, j'ai terminé ma vie professionnelle comme auxiliaire de vie pour mes parents. Je me suis occupée d'eux pendant 15 ans.

- *En 2007, un tournant ?*

Oui, à la suite de leur décès, en 2007, je suis partie à Taizé, invitée par une sœur et le vendredi soir je suis allée à la vénération de la croix. J'ai attendu un petit moment avant d'y aller et là j'ai ressenti une force qui m'a fait me lever et je suis allée m'agenouiller et poser le front sur la croix.



J'ai ressenti ce jour-là simplement un apaisement. J'ai senti qu'une certaine paix m'envahissait avec une forte sensation du pardon de Dieu. Il m'a ouvert un nouveau chemin, pour moi il m'avait ressuscitée à une vie nouvelle. J'ai mis un petit peu de temps pour m'en rendre compte et là j'ai décidé d'être accompagnée. J'avais ressenti cet appel et habitant en face de l'Eglise, quasiment tous les jours, je me sentais appelée à aller me mettre aux pieds du Saint Sacrement, à me recueillir dans le silence pour un cœur à cœur avec le Seigneur. Et puis je me suis installée un petit coin prière dans ma chambre.

Après cette expérience forte de Taizé comment as-tu connu Charles de Foucauld ?

En fait, après ce tournant à Taizé, j'ai vu une invitation pour une journée sur la vie de CdF. Je le connaissais de nom mais c'est tout, et quand j'entendais " Mon Père je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira " je me disais "ouh là là ! ça ne doit pas être quelque chose de facile à vivre !"

Tout doucement je me suis sentie vraiment interpellée par tout ce qu'ils nous passaient comme vidéos. Je me sentais appelée par tout ce que j'entendais de CdF : son parcours, le fait qu'il avait donné sa vie et que, celui pour qui il avait donné sa vie, il l'appelait son Bien-Aimé. J'ai pu avoir d'autres rencontres comme celle-là. Et cela m'a vraiment touché, à ce moment-là, en plein cœur. J'en étais bouleversée. Cela m'a révélé qu'il avait un amour inconditionnel pour son Seigneur et, au fil des mois, un appel, qui m'a fait grandir, se faisait de plus en plus insistant. Il y avait un désir qui habitait mon cœur et qui grandissait.

J'ai rejoint la fraternité séculière pendant un an et là j'étais insatisfaite. La découverte de Fr Charles, de sa spiritualité me convenait, me parlait au cœur, mais je désirais fortement un engagement total de ma vie. J'ai demandé à la fraternité Jésus Caritas de m'accueillir pour une année.

- *Tu connaissais son existence ?*

Je l'ai connue par la sœur qui m'accompagnait. Au bout de deux ans d'accompagnement, elle m'a dit : "Ecoute ! moi je suis allée avec toi jusqu'où je pouvais aller. Je ne peux rien t'apporter de plus. Ce serait bien que tu puisses avoir une autre accompagnatrice" et elle m'a dirigé vers Marie Bernadette en me disant qu'elle faisait partie d'un l'institut séculier. J'ai attendu un petit peu parce que c'est dur finalement de quitter quelqu'un qui t'a accompagnée durant deux ans. Un beau jour je me suis lancée, j'ai pris contact et Marie Bernadette m'a suivie pendant deux ans.

Là, je lui ai dit que je souhaitais entrer à la Fraternité et elle m'a expliqué toutes les étapes du cheminement. Pendant l'année de regard, je participais à la réco tous les mois mais sans participer à la révision de vie. J'ai eu des partages avec elles mais je n'ai été qu'à deux ou trois révisions de vie. Je restais dans ma chambre ou dehors pour prier... cette expérience d'attente, pendant des heures, a creusé en moi le désir d'entrer à la fraternité.